

Le baptême, surprise de Dieu

Le baptême du Seigneur a toujours posé question au lecteur de l'Évangile...

Par cet événement, Jésus fait en quelque sorte son entrée sur la scène publique. Il entre en scène, et c'est cela qui est le plus surprenant, comme un homme pécheur. Ceux qui venaient se faire baptiser par Jean dans le Jourdain, en effet, recevaient un baptême d'eau par lequel ils montraient leur désir d'être pardonnés de leurs péchés. Le Christ est étranger au péché. Pourtant il accomplit ce rite. **« Il convient que nous accomplissions ainsi toute justice »**, explique-t-il à Jean-Baptiste. Dans l'évangile de Matthieu, le mot "justice" désigne une fidélité nouvelle et radicale à la volonté de Dieu. Le Christ entre dans une dimension nouvelle de sa mission. Il est resté caché, trente années durant, dans l'humble silence de Nazareth, dans une vie de famille et de travail ordinaire. Aujourd'hui, l'Esprit Saint le pousse à commencer l'œuvre de salut pour laquelle il est venu sur terre.

Le Christ, n'avait pas besoin de ce baptême. Mais il veut nous faire comprendre qu'il ne fait pas les choses pour lui-même, mais pour nous. Il nous enseigne l'humilité, en descendant dans ce fleuve, au milieu d'autres hommes pécheurs, comme s'il ne s'en distinguait pas. **« Je ne suis pas venu pour les bien portants, mais pour les malades, non pas pour les justes, mais pour les pécheurs »** (Luc 5, 31) affirmera-t-il plus tard.

Bien sûr, cet abaissement du Fils de Dieu produit des fruits merveilleux. C'est pourquoi les évangélistes ont voulu souligner la dimension miraculeuse du Baptême de Jésus : l'Esprit Saint qui descendu sur lui comme une colombe, la voix du Père venue du Ciel. Il s'agit de montrer que depuis ce jour, quand les hommes viendront se faire baptiser, ils seront entièrement renouvelés dans cette eau que le Christ a sanctifiée. Il a fait du baptême un geste où Dieu lui-même se donne. C'est ainsi que se réalise le sacrement que nous avons reçu : un geste, celui de l'eau versée sur nous, et une parole (au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit) qui signifie que Dieu transforme notre identité et fait de nous des êtres nouveaux.



Nous avons bien sûr parfois du mal à voir ou à sentir cette action de Dieu sur le petit bébé que nous baptisons le dimanche, en essayant pour nous les prêtres, de faire surtout attention à ce qu'il ne pleure pas trop, si possible ! Pourtant nous ne cessons de dire aux parents l'importance de cet événement dans la vie de l'enfant. Nous avons tous à le redécouvrir, et c'est le sens de ces signets proposés au fond des églises, et de ce cahier mis auprès des baptistères, pour noter la date de notre baptême, faire

mémoire et rendre grâce. L'Esprit Saint est venu sur nous et nous a unis au Christ pour toujours. Cette parole du Père entendue par le Christ est pour chacun d'entre nous : **« celle-ci est ma fille bien-aimée, celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie »**. Qu'y a-t-il de plus beau, frères et sœurs que de faire la joie de Dieu ? Pouvons-nous sincèrement prétendre à un autre bonheur ?

Il arrive, il est vrai que des personnes soient habitées par l'Esprit Saint sans avoir été baptisées, ou avant d'être baptisées. C'est le cas de ce centurion Corneille cité dans le passage des Actes des apôtres que nous avons entendu (Actes 10,34). C'était un homme spirituel et généreux dont la vie plaisait à Dieu. Il ne connaissait pas Jésus, mais à partir du moment où Pierre le lui a fait connaître, il est conduit à recevoir aussi le baptême. Corneille a la joie de témoigner devant tous, qu'il est une personne nouvelle depuis qu'il connaît personnellement le Christ. Cette connaissance ne doit pas rester une idée, elle doit s'inscrire dans l'histoire sainte de la personne.

Alors renouvelons, nous aussi, en ce jour de fête, notre joie d'avoir été appelé par notre nom. Laissons-nous toujours transformer par cette grâce que nous avons reçue. Comme l'annonçait le prophète Isaïe, c'est une grâce qui se manifeste dans la douceur et le respect, sans violenter ceux qui nous entourent (Is 42, 2). Pour autant, cet Esprit, qui est l'Esprit de Jésus, nous libère profondément de ce qui nous rend captif, il ouvre nos yeux à une lumière nouvelle pour regarder dans la vérité ce monde qui nous entoure, ce monde qui attend d'être sauvé lui aussi. L'Esprit Saint conduit notre prière, nos gestes, nos paroles, pour que nous soyons source de lumière (cf. Jn 2, 10) pour ceux qui nous entourent. Le Seigneur nous confie cette mission. Que cette Eucharistie nous donne la grâce de l'accomplir. Amen.

P. Damien

Baptême du Seigneur

A

Mt 3, 13-17